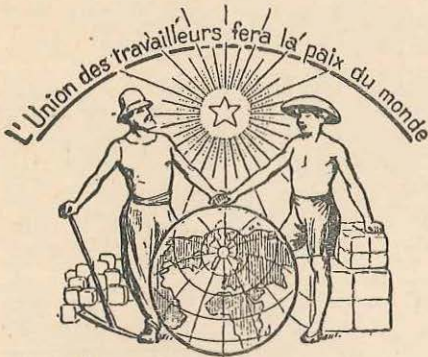


Correspondance I. I. par l'Espéranto



« Quand ils se comprendront, »
« les peuples s'uniront. »

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PÉDAGOGIQUE ESPERANTISTE

83, Rue de Vaucouleurs - Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Pour tout ce qui concerne l'Espéranto et la correspondance interscolaire internationale, s'adresser à :

H. BOURGUIGNON
SAINT-MAXIMIN (Vér)

Coordonnons et Disciplinons nos efforts

Nous avons indiqué brèvement, il y a deux mois, les tâches pratiques qui relèvent du domaine immédiat des possibilités. Citons en premier lieu l'initiative d'une large Union des Educateurs espérantistes prolétariens. L'idée au surplus n'est pas tout à fait nouvelle... Déjà, en 1920, le Groupe « Novaj Tempoĵ » (Temps Nouveaux) s'était activement préoccupé de réaliser le rassemblement des éducateurs espérantistes du monde entier sur la plate-forme de lutte contre la guerre.

Il n'est pas inutile de rappeler l'enthousiasme manifesté à cette époque, qui marque les débuts de l'après-guerre, par les syndicats français de l'enseignement pour la lutte anti-guerrière, position qui concordait en tous points avec la ligne observée par la Fédération des Syndicats de l'Enseignement pendant toute la durée de la grande tuerie. Les militants responsables de l'époque dénoncèrent avec énergie les monstruosités du massacre, ce qui valut à notre « Ecole Emancipée » les rigueurs de la censure et de l'interdiction, pendant qu'une dizaine de courageux camarades faisaient connaissance avec la prison, pour leur propagande anti-belliciste.

Les espérantistes du mouvement syndicaliste dans l'enseignement français mirent à profit cet élan pour nouer dans le même temps des relations avec des collègues étrangers, fondant par la suite le Groupe « Novaj Tempoĵ » sur l'initiative des camarades Vittecoq, Boubou et Testud. Les membres du nouveau groupement décidèrent parallèlement l'édition, par leurs propres moyens, d'un organe de travail et de combat. Ainsi naquit la revue qui prit le nom du Groupe, revue conçue dans un esprit rigoureusement pacifiste et pédagogiquement révolutionnaire, ce qui lui valut d'être considérée comme subversive par les autorités scolaires, qui mirent empêchement au travail d'édition du camarade Vittecoq.

Il sera trop long de retracer ici l'évolution et le développement de l'idée conçue par les initiateurs de la première heure. Notons cependant, comme un fait digne d'être analysé, l'attitude de réserve prudente de ces éminents éducateurs du mouvement espérantiste neutre, professeurs d'Universités ou de lycées, qui se tint en permanence à l'écart de la lutte courageuse des pédagogues espérantistes pacifistes.

Rappelons à la suite l'espoir hautement manifesté par les fondateurs de voir une camaraderie de tous les instants triompher en définitive des multiples obstacles qui se présentaient, les éducateurs espérantistes de la « Saxe Rouge » devant, logiquement, évoluer rapidement vers une juste conception du syndicalisme révolutionnaire. Cet espoir était sérieusement fondé, semble-t-il. L'expérience actuelle a cependant prouvé que l'erreur capitale des amis de « Novaj Tempoĵ » fut cet abandon de la direction du mouvement à la Ligue Saxonne des Instituteurs espérantistes, en conséquence des prévisions formulées dans un moment d'enthousiasme confiant. La Ligue, en apparence pacifiste, a conduit tout droit « Internacia Pedagogia Revuo » (ex-Novaj Tempoĵ) à une abdication totale, voulue, de ses membres, devant le fascisme arrogant. La Ligue est même devenue le centre espérantiste de la propagande fasciste ! (1)

Et maintenant, nous posons nettement la question. Est-ce que les éducateurs du monde entier accepteront plus longtemps d'être dirigés par une Association fasciste, qui a inauguré sa propagande de trahison dans I.P.R. par une déclaration solennelle de fidélité au programme national-socialiste, déclaration que nous avons soulignée comme il convenait ? De même que sombra en 1914 « Internacia Asocio de Instruistoj », agonise à cette heure T.A.G.E.

Fort de cette expérience, le Groupe T.E.P.S. qui s'est tenu jusqu'à ce jour sur le terrain pratique de l'information pédagogique par l'intermédiaire de l'Espéranto, prend en mains le travail de réorganisation du mouvement et, s'adressant aux éducateurs espérantistes du monde entier, les appelle à la reconstitution d'une large Internationale sur la base nouvelle de la lutte contre la guerre et le fascisme.

La Ligue Saxonne des Instituteurs espérantistes, qui se prétendait en toutes circonstances résolument pacifiste, a montré péremptoirement la fragilité de ses convictions pacifistes sur le terrain espérantiste, adhérant brusquement et sans lutte au fascisme. La conclusion s'impose d'elle-même : l'Espéranto ne peut en aucune manière constituer par lui-même l'essence d'un mouvement de lutte contre la guerre. Toute tentative de réorganisation des éducateurs espérantistes sur la base du pacifisme espérantiste est d'avance vouée à l'échec, après avoir sérieusement désillusionné les travailleurs de l'enseignement.

La majorité des instituteurs espérantistes, qui avaient introduit l'enseignement de l'Espéranto dans leurs classes, ont abandonné cet enseignement. Certains d'entre eux ont informé leurs correspondants étrangers de leur intention d'arrêter la correspondance, du fait de leur adhésion au fascisme. Les espérantistes fascistes un peu conséquents dans leurs jugements devraient aussi condamner l'Espéranto, œuvre d'un Juif, et faire brûler les œuvres espérantistes. La chose s'est d'ailleurs produite près d'Aix-la-Chapelle, où un espérantiste anti-fasciste fut roué de coups et arrêté, il y a quelque temps : on lui confisqua ses ouvrages espérantistes, d'une valeur totale de 200 marks (1.200 francs) et on les brûla. Un superbe portrait de Zamenhof, propriété du Groupe local, fut déchiré par les hitlériens.

Les événements commandent donc d'agir sans tarder. Démasquant le fascisme qui s'étend à cette heure sur une des plus importantes fractions du mouvement espérantiste neutre, la nouvelle Fédération proclame tout de suite sa pleine indépendance, en se fixant comme but immédiat le rassemblement des forces des pédagogues espérantistes prolétariens. Elle se propose d'étendre son action particulière aux victimes du fascisme et fera tous

(1) Lire à ce propos le bulletin « Nova Germanlando » (Une nouvelle Allemagne) et la traduction en espéranto du discours d'Hitler au Congrès fameux de Nürnberg. Le bulletin n'est qu'un long exposé des chefs d'accusation déjà portés contre les Juifs allemands.

ses efforts pour garder un contact régulier avec les rares éducateurs allemands qui refusèrent énergiquement de prêter la main à la honteuse comédie de la Ligue saxonne, et luttent dans l'illégalité contre le fascisme, malgré des dangers de tous les instants.

La direction de la nouvelle Internationale a été confiée à des éducateurs de divers pays, avantageusement connus pour leur dévouement à la cause espérantiste. Sous le titre suggestif de « Torĉo de l'Edukistoj », le Comité d'Organisation a voulu mettre en relief l'une de ses préoccupations du moment, à savoir définir d'une façon précise, à l'intention de tous les collègues espérantistes, les leçons de l'expérience actuelle, pour éclairer le sentiment définitif de la majorité, trompée par les fanfaronnades du racisme.

Du fait de sa conception internationale fédérative, l'Internationale admet dans son sein des sections nationales, partout où la création de tels organismes est actuellement possible. Son programme n'étant en aucune façon celui d'une tendance quelconque du mouvement espérantiste, la Fédération admet comme adhérents les membres actuels de l'I.P.E. de même que ceux de S.A.T. de I.S.E., comme aussi les membres nettement « progressistes » de U.E.A.

Il nous est particulièrement agréable d'indiquer dès aujourd'hui que les adhésions ne cessent d'affluer de toutes parts au siège du Secrétariat provisoire. Une propagande bien comprise a permis de toucher, dans le minimum de temps, la masse des éducateurs, et ce a aussi bien dans les pays soumis aux régimes de terreur ou de dictature que dans ceux où l'oppression des consciences, pour être plus savamment camouflée, n'en est pas moins brutale.

À côté de la besogne immédiate, qui consiste à organiser internationalement les éducateurs espérantistes dans la lutte antifasciste, nous avons prévu d'autres tâches de longue haleine, qui exigeront de la part de nos camarades le meilleur de leurs possibilités.

Nous avons esquissé, dans notre dernier article, les grandes lignes de l'enquête actuellement en cours, pour l'étude de la réalisation de la meilleure littérature espérantiste pour enfants. Ce ne sera pas l'un des moindres mérites de notre Fédération que de mener à bien cette œuvre particulièrement délicate.

Mais d'autres réalisations s'imposent. En premier lieu, la création d'une revue internationale pour les enfants espérantistes. Le premier numéro est actuellement sous presse. Impatiemment attendue par des centaines d'éducateurs, qui ont entrepris la correspondance internationale par l'Espéranto, et par des milliers d'enfants, la nouvelle revue sera pour tous le lien régulier entre les écoles et les enfants du monde entier, décuplant les possibilités de la correspondance interscolaire, vivifiant l'atmosphère des classes d'Espéranto.

Loin de limiter son action à la production des plus belles pages de la littérature pour enfants, elle publiera aussi des œuvres d'enfants transportant sur le terrain international, le vaste enthousiasme occasionné par la correspondance interscolaire en France, grâce à l'impression par les élèves de leurs propres journaux de classe. Les nombreuses écoles qui se plaignent, avec juste raison, d'irrégularités dans la correspondance et de l'absence d'un lien sûr avec les écoles étrangères, seront pleinement satisfaites, nous l'espérons. À l'heure où les instituteurs espérantistes saxons abandonnent l'enseignement de l'Espéranto à l'École, il apparaît que la nouvelle publication, depuis longtemps projetée, doive recueillir tous les suffrages. Elle ne constituera pas seulement, pour nos élèves espérantistes, la plus appréciée des lectures, mais elle nous permettra à nous, pédagogues, de recueillir une riche moisson de documents dignes d'être publiés par la suite sous forme de fascicules particuliers. La suite de l'expérience nous dira si nous avons raison d'espérer.

La publication des premiers numéros permettra à tous les camarades touchés par notre effort de juger en connaissance de cause pour nous communiquer ensuite leur accord avec le programme que nous envisageons, ou nous transmettre toutes propositions et suggestions intéressantes. Nous pensons nécessaire d'indiquer que seuls recevront le premier numéro ceux qui nous auront manifesté leur intention de collaborer à notre travail, ou les camarades étrangers qui nous ont apporté depuis plusieurs mois l'appoint de leur expérience et de leurs conseils. Le prix de l'abonnement sera fixé en conséquence des concours possibles pour une première année. Forte de l'appui éclairé de la Fédération des Espérantistes Prolétariens, notre revue voudrait pouvoir compter sur la collaboration empressée de tous les futurs membres de l'Internationale des Educateurs Espérantistes.

C'est sur cette perspective que nous terminons notre appel.

H. BOURGUIGNON.

PERESPERANTA RUBRIKO

Dua Garbo da Spikoj

1. Ni Unuiĝu kontraŭ milito kaj faŝismo.

Duono de la neŭtrala esperanta movado en Eŭropo nun oficiale subtenas faŝismon en siaj propraj landoj ; tamen en la ne ankoraŭ faŝistaj landoj, naivaj esperantistoj daŭrigas fanfaroni pri Esperanto, lingvo de tuthomara frateco kaj pacigilo.

En 1933, dum la gazeto « Heroldo de Esperanto » (la plej grava) aliĝinta al faŝismo trumpete dementias tra tutmondo la krimojn de germana faŝismo, dum la Germana Esperanto-Asocio anoncas entuziasme sian plenan faŝistiĝon - la neŭtralaj esperantistoj el tutmondo kongresis en Koln sub faŝisma protekto, estis fotografataj salutlevante la manon laŭ faŝista maniera, kaj efekt' vigis sian unuecon sub tia faŝisma signo.

Hodiaŭ en UEA, la plej grava scio estas la Germana Esperanto-Asocio tute faŝista. La Saksia Ligo de Esperantistaj Edukistoj, kiu tiel sukcese laboris por Esperanto en lernejoj, kiu estas komisiita redakti « Internacian Pedagogian Revuon », organon de T.A.G.E., kaj kiu ŝajnis tiel pacifista - fariĝis esperantista centro de faŝisma propagando !

Ĉu la edukistoj el tutmondo akceptos esti plue direktataj je faŝista ligo, kiu komencis sian fi-propagandon sur I.P.R. per solena deklaraĵo al faŝismo ? Internacia Asocio de Instruistoj

fiaskis en 1914. Same fiaskas T.A.G.E. en 1933.

Ni rigore pacifistaj edukistoj, kiuj post la milito restarigas la edukistan movadon esperantistan, ni vokas ĉiulandajn edukistojn esperantistajn :

— Bojkotu ĉion faŝistan kaj militeman sur esperantista kampo : kongresojn, asociojn, gazetojn (T.A.G.E. kaj I.P.R.), librojn, korespondadon.

— Forlasu ĉiujn organizaĵojn, kiuj konservas en si faŝistojn.

— Subtenu la esperantistajn viktimojn de faŝismo, kiuj suferas en la malliberoj aŭ en ekzilo - kaj vian monon sendu al la koncerna Komitato.

Unuiĝu en la nun kreata *Internacia Federacio de l'avangardaj esperantistaj edukistoj*. For faŝismon !

2. En Ĉekoslovakio : 30.000 infanoj en ĵunenoj de laika moralo.

En elementaj kaj burĝaj lernejoj de distrikto Mor. Ostrava estas 4.000 senkonfesiaj infanoj nevizitaj religian instruon en lernejo. Dum la pastroj el ĉiuj eklezio (pagata de ŝtato) instruas religion, la senkonfesiaj infanoj devas foriri unu horon al koridoro aŭ en malbonan veteron. Pri instruo de laika moralo por ĉi infanoj oni neniel zorgas. Tial « Unuiĝo de Socialistaj Liberpensuloj » organizis pasintjare infankunvenojn pri laika moralo. La instruista komisiono aranĝis riĉan programon kaj eldonis taŭgan materialon : Milito kaj Paco. Naturo malakara donaco. Legendo pri Sankta Nikolao. Pri niaj gepatroj Kristnasko. Unuveno. Novjaro, nova vivo. Kial ni estas sur mondo ? Laboro kiel preĝo. Gaja penso, duona sano. Pri kris-

to... Kvanĉam la klerikaloj ĉiel atakis la instruistojn kaj aenuncis ilin al la ministroj, la kunvenoj prosperegis, pli kaj pli satataj de l'infanoj.

De novembro 1932 ĝis aprilo 1933, okazis 740 infankunvenoj en 50 lokoj. Entuta nombro de oratorhoroj estis 1.500. Meza vizito ĉe unu dimanĉa infankunveno estis 2.000 infanoj. La plej granda vizito estis 3780. En daŭro de 5 monatoj aternis en la kunvenoj 30.000 infanoj : 70 % senkonfesiaj, 20 % katolikaj, 10 % ĉekĉatolikaj, kaj aliaj. Estis uzataj tre ofte lumbildoj.

Ĉi aranĝo vekis grandan intereson en gazetaro kaj vasta publiko.

De ĉie instruistoj etis detalajn informojn el la centro Mir-Ostrava. La elspezoj estis grandaj, sed la publikaj oficejoj donis eĉ ne unu kronon, dum oni subtenas mone piedpilko-udon, bestaron, artan sterkon, pastraron. Ĉion financis libervole laboristoj. En la kultura konferenco de Unuiĝo de Socialistaj Liberpensuloj oni eksciis, ke post la somera libertempo okaz'gus Societo de Moraviaj instruistoj de elementaj lernejoj en urboj Mor-Ostrava, Brno kaj Znojmo, provleciojn de la ka moralo. La liberpensuloj socialistaj volas plimultiĝi la infankunvenojn ĝis 70. La konferencon ĉeestis 80 delegitoj, reprezentantoj de socialistaj organizaĵoj de instruistoj kaj profesoroj kaj gastoj.

El ĉeka gazeto « Duch Času » (Spirito de la Tempo). — (La ambaliajn artikolojn mi trovis en « *La Torĉo de l'Edukistoj* »).

N.-B. — Ni tre insiste invitas la franlingvajn geedukistojn esperantistajn tuj abonati « *La Torĉo-n de l'Edukistoj* » kaj senprokraste aligi por subteni la novkreitan Federac'on de avangardaj esperantistaj edukistoj.

Ili sendu per mandato aŭ poŝtmarkoj, 7 frankojn al nia k-do BOUBOU, 83, rue de Vaucouleurs, Orléans (Loiret). Dankon !

Demandes de Correspondants

1. *Pour les maîtres.* — Boris Toll, préparateur de sciences dans un Ins-

titut technique, et étudiant en sciences pédagogiques, désirerait recevoir des renseignements très précis, par le canal d'une correspondance régulière à propos des questions suivantes : préparation des ingénieurs et techniciens en France, programmes et conditions de préparation des ingénieurs agronomes et maîtres-jardiniers, appelés à diriger des laboratoires ou champs d'expériences, ou des exploitations publiques comme directeurs techniques. Méthodes de travail dans les écoles secondaires et supérieures. La méthodes des tests et son rôle dans le système de contrôle du travail scolaire. Lui écrire au nom du service : B. Toll, Lesnoj pr. D. 20, kv. 116, Leningrad - 9 - U.R.S.S.

La brigade internationale du Syndicat des Instituteurs de Moscou demande des correspondants, pour alimenter par des échanges à déterminer, les rubriques de son journal : lettres et articles. Ecrire : K-do Vozdvijens Kij, Dompros Esperanta Grupo, Léontjevskij Perculok. 4, Moskvo-9. La réponse est garantie à toute lettre reçue, de même que l'envoi de revues.

La brigade espérantiste internationale, composée en majeure partie de camarades instituteurs, demande de nombreux correspondants pour ces derniers. Thèmes d'échanges les plus divers. Se mettre en relations en notre nom avec : K-dino Pasternax, Internacia Esperanta-Bribado, Palaco de Laboro 60 Harkov (Ukrain'o) U.R.S.S.

2. *Pour les classes.* — Une quarantaine de classes ukrainiennes demandent avec insistance des correspondants français. Ecrire ici aussi directement à la K-dino Pasternak (voir adresse ci-dessus), qui donnera les adresses nécessaires. Le service d'échanges dirigé par cette camarade est un des premiers qui soit en relations régulières avec notre Office. Il serait à désirer qu'un nombre assez important d'écoles de notre Groupe réponde à ces appels.

Les premières lettres doivent nous être adressées directement, en se conformant au règlement des traductions.

H. B.